

LAURINE PINEAU  
NATUROPATHE

# LE GRAND LIVRE

---

## DE LA GEMMOTHÉRAPIE

Le fabuleux pouvoir  
des bourgeons pour vous soigner



ARTHROSE, CHOLESTÉROL, INSOMNIES, SURMENAGE...  
LES BOURGEONS SONT VOS ALLIÉS SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

LE D U C . S  
P R A T I Q U E

# LE GRAND LIVRE

## DE LA GEMMOTHÉRAPIE

Saviez-vous que les bourgeons de bouleau pubescent  
et les bourgeons de cassis luttent contre la fatigue ?  
Que les bourgeons d'amandier diminuent le taux de triglycérides ?  
Que l'argousier augmente la résistance de l'organisme ?  
Que les jeunes pousses d'églantier sont les meilleurs alliées  
des enfants et impitoyables contre les troubles ORL ?

Simple d'utilisation, avec peu de contre-indications,  
la gemmothérapie est une méthode naturelle incontournable.  
Exploitez les formidables vertus des bourgeons  
et des jeunes pousses pour drainer, réguler  
et régénérer les cellules en profondeur.

**Dans ce livre de référence, synthèse des approches traditionnelles  
et de l'utilisation actuelle :**

- Initiez-vous à la cueillette des bourgeons et à la réalisation de macérats spécifiques.
- Airelle, charme ou vigne vierge : découvrez les 47 bourgeons incontournables pour votre santé.
- Insomnie, surmenage, bourdonnements d'oreille, hypertension, troubles du cycle féminin, arthrose, sinusite, reflux... Vos cures sur mesure pour soigner les pathologies les plus courantes.

---

LE GUIDE COMPLET ET INDISPENSABLE POUR SE SOIGNER  
NATURELLEMENT AVEC LES BOURGEONS.

---

Laurine Pineau, naturopathe formée à l'Académie européenne des médecines naturelles de Saint-Étienne, anime des ateliers et formations aux médecines naturelles, notamment des initiations à la gemmothérapie. Elle exerce également une activité de conseil en boutique spécialisée.

ISBN 979-10-285-1326-9



19 euros  
Prix TTC France

L E D U C . S  
P R A T I Q U E

design : bernard amiard  
photographies : © Adobe Stock  
© Getty Images

RAYON : SANTÉ



## REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

**Inscrivez-vous à notre newsletter** et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page :

**<https://tinyurl.com/newsletterleduc>**

**Découvrez aussi notre catalogue** complet en ligne sur  
notre site : **[www.editionsleduc.com](http://www.editionsleduc.com)**

Enfin, retrouvez toute notre actualité sur notre blog et sur les  
réseaux sociaux.



Maquette : Sébastienne Ocampo

Illustrations : Fotolia

© 2019 Leduc.s Éditions

29 boulevard Raspail

75007 Paris – France

ISBN : 979-10-285-1326-9

LAURINE PINEAU

# LE GRAND LIVRE DE LA GEMMOTHÉRAPIE

L E D U C . S  
P R A T I Q U E



# SOMMAIRE

<b>PARTIE 1. À LA DÉCOUVERTE DE LA GEMMOTHÉRAPIE</b>	<b>7</b>
<b>CHAPITRE 1</b> HISTORIQUE	9
<b>CHAPITRE 2</b> PHYSIOLOGIE DU BOURGEON	17
<b>CHAPITRE 3</b> LES DOMAINES D'APPLICATION DE LA GEMMOTHÉRAPIE	23
<b>CHAPITRE 4</b> LA RÉALISATION DU MACÉRÂT	33
<b>CHAPITRE 5</b> UTILISATION DES EXTRAITS DE GEMMOTHÉRAPIE	43
<b>PARTIE 2. LES BOURGEONS ET LEURS PROPRIÉTÉS</b>	<b>51</b>
<b>CHAPITRE 1</b> DEUX BOURGEONS POLYVALENTS	55
<b>CHAPITRE 2</b> LES AUTRES BOURGEONS	69
<b>PARTIE 3. PRENDRE SOIN DE SOI AVEC LA GEMMOTHÉRAPIE</b>	<b>223</b>
<b>CHAPITRE 1</b> LE SYSTÈME NERVEUX	227
<b>CHAPITRE 2</b> LE SYSTÈME SANGUIN ET LYMPHATIQUE	237
<b>CHAPITRE 3</b> LE SYSTÈME CARDIAQUE	259
<b>CHAPITRE 4</b> LE SYSTÈME UROGÉNITAL	271
<b>CHAPITRE 5</b> LE SYSTÈME OSTÉOARTICULAIRE	293
<b>CHAPITRE 6</b> LE SYSTÈME IMMUNITAIRE ET LES TROUBLES RESPIRATOIRES	311
<b>CHAPITRE 7</b> LE SYSTÈME DIGESTIF ET LE MÉTABOLISME	323
<b>CHAPITRE 8</b> LA PEAU	343
<b>CHAPITRE 9</b> LA PRÉVENTION	355
<b>PARTIE 4. CES DRÔLES DE PLANTES</b>	<b>365</b>
<b>CHAPITRE 1</b> LA PHYTOSOCIOLOGIE	367
<b>CHAPITRE 2</b> LE MESSAGE DES ARBRES	375
REMERCIEMENTS	383
TABLE DES MATIÈRES	385





PARTIE 1

**À LA  
DÉCOUVERTE  
DE LA  
GEMMOTHÉRAPIE**



# CHAPITRE

# I HISTORIQUE

## DES DRUIDES ET DES ARBRES...

La civilisation celte de l'époque gréco-romaine vénère et utilise les arbres, elle célèbre les plantes de manière générale en vue d'augmenter leurs effets. À cette période, les druides remplissent les différents rôles de savants, hommes de foi, artistes et parfois même conciliateurs, ils sont considérés comme des sages.

Leurs croyances païennes les amènent à vénérer les arbres qu'ils placent comme lien entre le ciel et la terre, permettant de relier les différents plans de l'existence. Les arbres font partie intégrante des mythes de l'époque, ce sont eux qui transmettent les connaissances sur Terre, qui font le lien entre les dieux et les hommes. **Les druides sont les gardiens du savoir des arbres, de leur symbolisme et de leurs propriétés.** Déjà, ils ont l'intuition de leurs vertus et s'en servent pour les soins, bourgeons compris.

On retrouve à la même époque un symbolisme et une utilisation identiques dans les traditions irlandaises, germaniques, romaines, grecques et égyptiennes. Un pôle européen déjà très fort autour des arbres et des arbustes, qui n'a pas dit son dernier mot...

## L'ALCHIMIE ET LA TRANSMUTATION DE LA MATIÈRE

Au Moyen Âge, ère des alchimistes à la recherche du remède universel, les plantes et leurs transformations sont très observées. Côté bourgeons, ce sont ceux de pin, de sapin ou encore de peuplier dont l'usage est régulier, principalement pour leurs actions sur les sphères respiratoires et ORL.

C'est aussi **la naissance du *populéum*, onguent préparé à l'époque avec des bourgeons de peuplier associés à d'autres plantes** : la jusquiame, la morelle noire, la belladone et le pavot (aujourd'hui interdites à la vente du fait de la difficulté à maîtriser leur toxicité pour les systèmes nerveux et cardiaque). On s'en servait comme antirhumatismal ainsi que pour la cicatrisation des plaies et des hémorroïdes.

Sans oublier sainte Hildegarde de Bingen, religieuse visionnaire dont les écrits – qui datent du Moyen Âge – sont encore à la base de nombreux enseignements. Son savoir sur l'usage des plantes est phénoménal. Parmi les nombreux remèdes qu'elle préconisait, on retrouve huit bourgeons.

Le terme de gemmothérapie n'est pas encore posé, mais l'usage des tissus embryonnaires des arbres et arbustes est bien là. Pourtant il manque une connaissance approfondie des méthodes de préparation pour en faire des extraits stables, ce qui va mettre de côté pour un temps encore l'utilisation des bourgeons.

### **POPULÉUM REVISITÉ OU ONGUENT DE PEUPLIER**

*Voici une recette du populéum adaptée, avec seulement le peuplier. La graisse animale initialement utilisée a été remplacée par du beurre de karité, qui servira de cicatrisant.*

**Ingrédients :** 100 g de bourgeons de peuplier noir (*populus nigra*),  
250 g de beurre de karité

- **Faites chauffer au bain-marie les bourgeons de peuplier avec le beurre de karité.**
- **Lorsque le beurre de karité est fondu, laissez encore 30 minutes dans le bain-marie frémissant.**
- **Placez ensuite le tout dans un pot en verre et laissez reposer trois semaines dans un endroit exposé au soleil le matin.**
- **Après ces semaines de repos, refaites fondre la préparation au bain-marie. Filtrez-la à l'aide d'une étamine ou d'un torchon bien propre.**
- **Reconditionnez dans un pot. C'est prêt !**

## **AU XX<sup>E</sup> SIÈCLE, UNE APPROCHE PLUS SCIENTIFIQUE**

L'utilisation de ces tissus de construction végétale est remise en lumière au xx<sup>e</sup> siècle par le Dr Pol Henry, médecin homéopathe belge. On savait déjà qu'il était préférable d'utiliser les jeunes feuilles plutôt que les plus anciennes, mais ce médecin s'aperçoit surtout que l'action des bourgeons est encore plus forte. Animé par le développement de thérapeutiques alternatives à la chimie de synthèse, les possibilités de l'homéopathie seule ne lui semblent pas suffisantes. Il veut d'autres outils et étudie la préparation optimale des bourgeons et leurs effets biologiques. Il appelle sa méthode la « **phytembryothérapie** », puisque qu'elle utilise les embryons du

**végétal.** Ses recherches et la reconnaissance dont il bénéficie déjà auprès de ses confrères homéopathes apportent la crédibilité nécessaire à l'émergence de la phytembryothérapie qu'il fait découvrir dans de nombreuses publications.

Très attaché à ce que la phytothérapie ne devienne pas de la chimie verte, il trouve, avec les tissus embryonnaires, une autre méthode de soins qui répond à ses aspirations : alors qu'un actif isolé (synthétique ou naturel) stimule une fonction de manière intense, **un extrait végétal complet permet d'avoir différents actifs qui ont plusieurs points d'action.**

Ces différents points d'action s'équilibrent les uns les autres, ils peuvent aussi avoir une activité opposée, ce qui donne finalement à l'extrait des propriétés régulatrices. La stimulation extrême n'est pas présente puisqu'elle sera atténuée par un autre principe actif qui agit en même temps ; le rythme du corps est respecté.

Il y a aussi synergie d'actions, le corps ne travaille pas un organe à la fois, mais bien plusieurs en même temps, un extrait de phytothérapie fait de même avec une multitude de principes actifs, il y a différentes portes d'entrée, une action plus globale du remède. Grâce à la phytembryothérapie, le Dr Pol Henry va plus loin : il regroupe les activités des différentes parties de la plante, il y a encore plus de portes d'entrée et ainsi plus de régulation des fonctions organiques et ce n'est pas tout, ce type d'extrait stimule également une régénération de la cellule, donc de l'organe. **Il ne s'agit plus seulement de tonifier momentanément, mais d'aider l'organe à se réparer et à mieux fonctionner de façon durable.**

Une phrase du Dr Pol Henry résume bien sa vision : « La phytothérapie qui ne devient pas phytembryothérapie perd le génie vital du végétal. » (Citation de son livre *Phytembryothérapie*.) Il explique

que la phytembryothérapie a une action plus profonde et plus large que la phytothérapie traditionnelle.

Par exemple, un extrait de jeunes pousses de romarin stimulera le foie dans ses fonctions de drainage, mais aussi dans sa régénération, permettant à long terme un meilleur fonctionnement du foie. Alors qu'utilisé en phytothérapie, c'est-à-dire avec un macérât de la plante entière, le résultat se limitera à stimuler le drainage du foie et de la vésicule sans stimuler le renouvellement tissulaire.

Il avait par ailleurs bien compris que **la puissance du végétal ne s'arrête pas aux principes actifs**, qu'il faut également étudier comment arbres et arbustes vivent ensemble et sur quels terrains. Ainsi, il est nécessaire, pour bien utiliser la phytothérapie, de s'intéresser au végétal au-delà de l'approche chimique. La plante étant un *totum* de principes actifs, mais aussi **un totum d'activités énergétiques et chimiques**.

À se demander s'il ne descendait pas des druides et alchimistes, fins connaisseurs de la magie des végétaux...

C'est au Dr Max Tétou (médecin français) qu'il transmet une grande partie de son travail. Celui-ci entreprend une plus large expérimentation clinique et contribue à **l'enseignement de la gemmothérapie**. C'est lui qui pose le nom de « gemmothérapie », aujourd'hui encore employé.

Fait remarquable, tous deux étaient médecins homéopathes et faisaient partie de la Société française de biothérapie (qui regroupe des médecins homéopathes), le Dr Pol Henry en a même été le président. L'homéopathie a largement influencé la direction donnée à la gemmothérapie et le Dr Max Tétou a fait évoluer la méthode initiale du Dr Pol Henry vers une dilution homéopathique en 1 DH.

La fabrication des macérâts de gemmothérapie a d'abord été réalisée par des laboratoires d'homéopathie.

## LE PRÉSENT ET LE FUTUR DE LA GEMMOTHÉRAPIE

Petit à petit, en dehors des laboratoires d'homéopathie, d'autres fabricants de macérâts de gemmothérapie ont vu le jour. Ceux-ci produisent en général des macérât mères (sans dilution à 1 DH) qui sont aujourd'hui les préparations de gemmothérapie les plus utilisées et tout à fait qualitatives. Leurs méthodes de fabrication ne sont pas toujours exactement les mêmes que celles du Dr Pol Henry, mais en restent relativement proches.

### QU'EST-CE QUE LA DILUTION 1 DH ?

Elle consiste, pour la gemmothérapie, à diluer le macérât mère dix fois, dans un mélange eau/alcool/glycérine. On obtient une préparation avec le volume de macérât de plante et neuf fois le même volume d'excipient.

#### **Autre point remarquable concernant la dilution 1 DH :**

Pour que cette forme reste valable, il faut que le macérât mère soit bien réalisé dans les trois solvants : eau, alcool et glycérine. Or, très souvent, les laboratoires qui préparent ces dilutions ne réalisent le macérât mère que dans deux solvants (glycérine et alcool). L'eau n'intervenant que dans le support de dilution.

Si l'un des solvants est absent du macérât mère utilisé pour la dilution, l'extraction des principes actifs est alors incomplète par rapport au macérât mère réalisé dans de l'eau, de l'alcool et de la glycérine.



### **Pourquoi la dilution 1 DH ?**

C'est une forme habituellement utilisée en homéopathie, et ce uniquement pour diminuer une potentielle toxicité de certaines teintures mères. Une fois diluées, elles sont moins toxiques si le dosage préconisé n'est pas augmenté.

En gemmothérapie, les dosages sont multipliés par dix pour les préparations 1 DH.

Finalement le macérât mère est dilué dix fois, mais sa posologie est multipliée par dix... cela n'a pas de sens.

C'est pour ces différentes raisons que cette forme vient à être de moins en moins utilisée. Le macérât mère est largement privilégié tant du point de vue des fabricants que de celui des utilisateurs.

Des analyses chimiques des macérâts se développent, c'est un progrès pour cette discipline, même s'il ne faut pas oublier que la gemmothérapie n'est pas que matière mais aussi information énergétique... Difficile donc d'évaluer un macérât sur de simples critères de composition chimique.

Nous sommes convaincus que les différents laboratoires spécialisés en gemmothérapie vont permettre de continuer à faire avancer cette discipline, à mieux en connaître les possibilités, voire même à améliorer les procédés de fabrication. **La liste actuelle des arbres utilisés en gemmothérapie est également amenée à s'allonger.**

### **LA MÉDECINE TRADITIONNELLE EUROPÉENNE !**

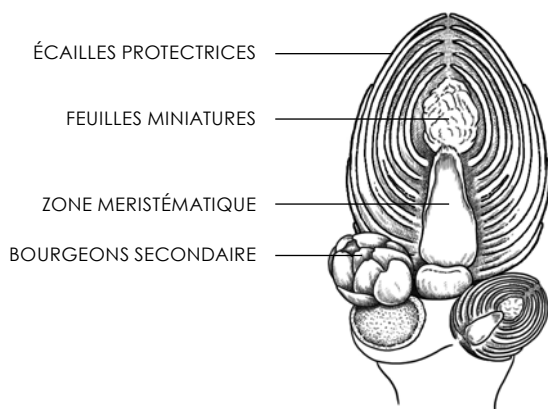
Une information importante se dégage de cette introduction historique : ce petit voyage dans le temps ne nous a pas menés hors de l'Europe. Trouvant ses origines dans le symbolisme des croyances païennes européennes, dont les mythes sont fortement liés aux arbres, approfondie par des connaissances scientifiques et biologiques plus actuelles, la gemmothérapie fait partie intégrante de la médecine traditionnelle européenne, elle pourrait même en être représentative... Tout comme on retrouve dans les médecines traditionnelles chinoise ou indienne (ayurveda) une superposition de symboles, d'énergétique à des principes chimiques et à l'observation clinique des effets des plantes.

## CHAPITRE

# 2 PHYSIOLOGIE DU BOURGEON

**L**a gemmothérapie utilise les bourgeons, jeunes pousses, jeunes écorces ou radicules, que l'on appelle les tissus embryonnaires des arbres et des arbustes. Ce sont des parties spécifiques de l'arbre capables de produire tous les organes de l'arbre. Le terme d'organe désigne une partie de l'arbre, ce sont les feuilles, les tiges, les racines, les graines, les fleurs...

## LA STRUCTURE D'UN BOURGEON



COUPE LONGITUDINALE DANS UN BOURGEONS DE CHÊNE

Le point de départ du bourgeon se nomme **le méristème**. C'est autour de lui que se développeront une tige miniature et des feuilles miniatures, protégées dans un premier temps par des petites feuilles dures qui forment une couche protectrice.

**Cette zone méristématique nous intéresse particulièrement car ce sont les cellules souches de l'arbre qui la composent.** Il s'agit donc de la zone de construction cellulaire, celle de la croissance de l'arbre. Comme pour les êtres humains, en fonction du tissu dans lequel les cellules souches sont placées, elles peuvent, suite à leur multiplication, aboutir à différents tissus.

Le **bourgeon apical**, celui qui est au bout de la branche, contrairement aux bourgeons intermédiaires qui se trouvent le long de la branche, possède une plus grande activité méristématique. Ce sont avant tout les bourgeons apicaux, les plus actifs, qui sont utilisés pour réaliser les macérâts de gemmothérapie. Les mêmes types de cellules et d'activités sont retrouvés dans les jeunes pousses, radicelles et jeunes écorces, d'où l'utilisation de ces parties spécifiques.

## LE DÉVELOPPEMENT DU BOURGEON

La croissance du bourgeon n'est pas linéaire, elle est régulée par les hormones de croissance qu'il contient. **Pour la majorité des arbres, les bourgeons se développent à l'automne, puis ils entrent en dormance sous l'action de l'abscissine**, l'une des hormones de croissance dont le rôle est de freiner son développement. Sa croissance s'arrête alors momentanément. Puis au printemps, c'est au tour des gibbérellines, des auxines et des cytokinines, d'autres hormones de croissance, d'entrer en action afin de stimuler la création de matière, le développement végétal.

La montée de sève et l'activité de ces hormones de croissance vont relancer la croissance du bourgeon, qui se gonfle, jusqu'au débourrage, c'est-à-dire la sortie des premières petites feuilles.

Les autres tissus utilisés en gemmothérapie renferment également ces hormones, et suivent quasiment le même type de développement.

**En dehors des arbres et des arbustes, les végétaux n'ont pas ce temps de maturation.** En effet, leurs bourgeons et jeunes pousses n'ont pas la même complexité ni le même intérêt pour notre corps, raison pour laquelle ils ne sont pas utilisés.

**Le rôle de la sève est prépondérant car c'est elle qui apporte l'énergie** nécessaire à la croissance des tissus. Elle contient de nombreux oligoéléments. Sa composition dépend du terrain dans lequel se trouve le végétal, son terroir – la qualité de celui-ci est très importante. Il est essentiel que les arbres et arbustes, dont on prélève les bourgeons ou d'autres tissus embryonnaires, se trouvent dans leur région de pousse spontanée lorsqu'ils sont cultivés. En d'autres termes, **les principes actifs présents dans les plantes médicinales qui conditionnent leur activité spécifique sont liés à la composition du sol dans lequel elles poussent et les conditions climatiques de la région.** La culture est possible mais il faut respecter le terroir de la plante, les cultiver là où elle pousserait naturellement pour ne pas courir le risque d'en changer ou d'en perdre les propriétés. En cueillette sauvage, la question ne se pose pas puisqu'elles se sont développées naturellement.

La sève se retrouve également dans le macérât auquel elle apportera les nutriments qui la composent, et qui participent aux propriétés du produit obtenu.

La sève est en grande partie composée d'eau. Dans le bourgeon ou les jeunes pousses, elle contient une information électromagnétique bien particulière, différente pour chaque arbre et arbuste.

On retrouve dans la sève, en plus de ses composants dont les quantités sont mesurables, les **informations électromagnétiques** :

- du sol sur lequel se trouve le végétal ;
- des nutriments qu'elle transporte ;
- du bourgeon dans lequel elle se trouve ;
- de sa propre énergie, de sa force et son dynamisme qui vont faire s'élancer l'arbre.

## QUELLES SUBSTANCES TROUVE-T-ON DANS UN TISSU EMBRYONNAIRE VÉGÉTAL ?

Les différentes **hormones de croissance** – abscissines, gibbérellines, cytokinines et auxines – sont présentes tant que la fonction chlorophyllienne ne s'est pas mise en place. Pour un bourgeon, cette fonction apparaît au moment du débourrage, quand les premières petites feuilles jaillissent et produisent du sucre à partir de l'énergie lumineuse.

On trouve également de **grandes quantités d'acides aminés** (des petits bouts de protéines) en quantités bien plus importantes que dans la plante déjà élaborée. Ce sont eux aussi des facteurs de croissance. Ils aident entre autres à construire ou cicatriser les tissus. Leur synergie avec les hormones de croissance confère aux extraits de gemmothérapie des propriétés spécifiques de régénération tissulaire.

Dans le macérât mère, on récupère également **des acides nucléiques (petits bouts d'ADN), des vitamines, des oligoéléments, des flavonoïdes, des tanins, des alcaloïdes, des glucosides, des cires, des substances**

**aromatiques et des enzymes.** Ces différents composants, variables en fonction des plantes, ont tous des activités particulières : c'est ce qui fait les propriétés de chacun des macérâts en fonction de l'arbre ou de l'arbuste dont il est issu.

Du point de vue de la composition chimique il est possible de les comparer à **de véritables bombes de revitalisation organique !** De quoi construire, drainer, tonifier...

## **QUE PEUT-ON ATTENDRE DE LA GEMMOTHÉRAPIE ?**

Les macérâts de gemmothérapie ont tous une logique d'action similaire, il est possible de déduire deux informations des précédentes explications.

Les macérâts de tissus embryonnaires permettent de bénéficier du *totum* des activités du végétal. De la même façon que ces tissus sont capables de produire un arbre entier dans toutes ses composantes, ils sont capables d'effectuer les mêmes activités que chacun des organes de l'arbre sur l'organisme.

Les bourgeons, jeunes pousses, radicules et jeunes écorces apportent des composants spécifiques que l'on ne retrouve pas dans d'autres parties de l'arbre une fois développé. Ce sont en particulier les hormones de croissance et les acides aminés. Grâce à eux **le macérât de gemmothérapie possède des propriétés supplémentaires de régénération des tissus et de régulation des organes.**

Ces déductions ont été confirmées par les analyses biologiques et les observations cliniques du Dr Pol Henry et ses successeurs en gemmothérapie sur la majorité des extraits disponibles aujourd'hui.





## CHAPITRE

# 3 LES DOMAINES D'APPLICATION DE LA GEMMOTHÉRAPIE

**Q**uelle est la dynamique d'action de la gemmothérapie sur l'organisme ? Quels sont les domaines dans lesquels elle peut être particulièrement intéressante pour l'homme ?

Si chaque extrait possède ses spécificités propres, il existe une systématique de fonctionnement général de la gemmothérapie. Pour chaque organe sur lequel un macérât mère va agir, ses propriétés sont généralement régulatrices, drainantes et régénératrices. Ce sont les trois spécificités d'un tissu végétal de construction : il sait s'autoréguler pour se développer au bon moment, il est riche en sève, le liquide de drainage et d'alimentation de l'arbre, et enfin il sait construire de la matière.

De ce fait, il y a également des fonctions organiques sur lesquelles de nombreux bourgeons se révèlent efficaces, car elles bénéficient grandement de ces trois qualités : le drainage, la régulation hormonale, la sphère ostéoarticulaire et le système sanguin. Ainsi lorsque des troubles se manifestent précisément sur ces fonctions, la gemmothérapie fait partie des premiers outils à envisager.

Par son action sur la cellule, la gemmothérapie se différencie du reste de la phytothérapie. Les organes ou fonctions organiques ne sont pas uniquement stimulés momentanément, le tissu est

profondément régénéré au niveau cellulaire avec reconstruction de nouvelles cellules, donc une reconstruction de tissu neuf aboutissant à un organe en partie renouvelé et dont la fonction se trouve alors comme dopée durablement.

## LE DRAINAGE

### À QUOI ÇA SERT ?

Foie, reins, peau, poumons et intestins sont les principaux émonctoires de l'organisme : ils ont pour fonction de faire le tri entre ce qui doit être conservé ou éliminé. Lorsqu'un organe d'élimination est trop chargé en toxines (qui viennent du corps) ou toxiques (qui viennent de l'extérieur), il n'arrive plus à réaliser sa tâche correctement.

C'est la poubelle qui déborde aux risques et périls des autres organes d'ailleurs !

Le drainage aide l'organe ciblé à éliminer le surplus de déchets pour fonctionner normalement ensuite.

L'arbre possède un véhicule interne, la sève, un liquide circulant dans le végétal. Sans elle, rien ne bouge, rien ne se passe. Elle a sur l'organisme de grandes propriétés drainantes – la cure printanière de sève de bouleau est bien connue pour nettoyer l'organisme. Les bourgeons, les jeunes pousses et radicules sont plus chargés en sève que le reste des tissus de l'arbre. Une petite quantité de sève se retrouve dans le macérât. Malgré tout, la part de sève de l'arbre dans l'extrait final est limitée ; pour autant, son action reste bien présente. C'est principalement **l'information électromagnétique**

**transmise par la sève au macérât** qui permet cela. Elle va lancer les processus de drainage induits par les extraits de gemmothérapie. Pour donner une image, on peut considérer que le macérât contient une dose homéopathique de sève et ainsi ses propriétés sont présentes de manière informationnelle et non pondérale.

Sans oublier qu'un extrait de gemmothérapie drainant va, en même temps qu'il stimule l'élimination des toxiques et toxines, renforcer l'organe, l'aider à se réparer et se régénérer. Il permet ainsi d'allonger les bénéfiques du drainage, car l'organe reprend sa capacité à éliminer lui-même ce qui doit l'être. La poubelle est vidée et l'organe retrouve sa pleine capacité : il ne recommence pas directement à empiler de nouveaux déchets.

La gemmothérapie est très réputée pour ses capacités drainantes, nous avons déjà abordé le romarin qui draine et régénère le foie, il y a encore bien d'autres extraits drainants comme celui de cassis qui est considéré comme un draineur « vrai », c'est-à-dire un draineur de tous les organes poubelles.

## LA RÉGULATION HORMONALE

Si les hormones de croissance contenues dans les tissus embryonnaires permettent aux tissus végétaux d'avoir leurs propres mécanismes d'autogestion de manière à ce qu'ils régulent leur développement en fonction de la saison, on peut alors imaginer leur potentiel sur l'organisme...

On retrouve en effet cette activité régulatrice hormonale dans de nombreux extraits, et ce sur toute la chaîne de glandes endocrines : de l'hypothalamus et l'hypophyse dans le cerveau, qui régulent entre autres notre système nerveux, à nos organes sexuels.

Nous espérons que cet extrait  
vous a plu !



**Le grand livre de la gemmothérapie**  
Laurine Pineau



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous  
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,  
**invitations** et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

L E D U C . S  
P R A T I Q U E